

Une autre vie s'invente ici



L'enfance du paysage



©M.Mercier, Camargue



©Veillard Laurence, PNR Mont Ventoux



© PNR Millevaches

Synthèse du webinaire du 9 octobre 2025



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE,
DE LA BIODIVERSITÉ,
DE LA FORÊT, DE LA MER
ET DE LA PÊCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



L'ENFANCE DU PAYSAGE

Mots clés : sensibilisation, éducation au paysage

LIENS UTILES

Accéder aux synthèses des webinaires :

<https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/visio-conference-du-reseau-amenagement-du-territoire>

S'inscrire à la newsletter de la Fédération des Parcs :

<https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/la-federation/newsletter>

Chaîne YouTube #Inventer Demain :

https://www.youtube.com/watch?v=EtUAlk3xdZU&list=PLNc_1dg3gWHcDurnOpwEeiEAyZWWdIP4Z

FONDS DOCUMENTAIRE

- Novasol Expert : [ici](#)
- Livre Apprendre à voir, Estelle Zhong Mengual : [ici](#)
- Les aires (terrestres et marines) éducatives : [ici](#)
- Le programme du séminaire : Les mille et unes feuilles du patrimoine : [ici](#)

CONTACTS :

Nicolas Sanaa, aménagement du territoire : nsanaa@parcs-naturels-regionaux.fr / 06.99.94.42.42

INTRODUCTION

Les mille et une feuilles des patrimoines : des outils de protection et de valorisation au cœur du projet de territoire, 13 au 15 novembre 2025 à Chinon

Par Isabelle Palmi directrice Icomos France

Ce colloque propose de se questionner sur la manière dont les outils de protection et de valorisation des patrimoines viennent en renfort des projets de territoire et des projets de développement. Il est organisé par ICOMOS France en partenariat avec la Fédération des Parcs naturels régionaux de France et avec le soutien de nombreux acteurs institutionnels et territoriaux.

Les territoires sont riches d'une diversité de patrimoines où nature et culture se mêlent pour former de véritables écosystèmes patrimoniaux. Pour les préserver et les mettre en valeur, il existe une multitude d'outils qui peut être considérée comme une superposition de normes complexes que les élus doivent arbitrer et hiérarchiser pour construire des projets de territoire cohérents et porteurs d'avenir. L'objectif du colloque est de dépasser cette apparente contrainte pour montrer comment ce "millefeuille patrimonial" peut devenir un levier de synergie et de créativité au service des habitants et du développement durable.

Ce colloque s'inscrit dans un cycle intitulé "parole aux élus", débuté par ICOMOS France en 2019. Ce cycle a pour objectif de faire dialoguer les élus décisionnaires des projets de territoire.

I. ACTUALITÉ JURIDIQUE DANS LES PARCS : PAYSAGE ET MONUMENTS HISTORIQUES

Par Maître Florian Ferjoux de Gossement avocats

De manière générale, l'administration, sous le contrôle du juge, apprécie l'atteinte portée aux paysages ou aux monuments historiques, que peut avoir un projet. Cette atteinte est jugée selon deux dimensions témoignant de l'insertion du projet :

- Les vues portées sur le monument historique depuis des points de vue extérieurs (concurrences visuelles)
- Les vues depuis le monument historique vers le projet

Suite à une autorisation environnementale portant sur un Parc éolien à l'égard du château de Rochefort, dans la Vienne, exploitée de manière privée et classée monument historique, le Conseil d'État n°492891 du 30 septembre 2025 apporte des précisions sur la manière dont apprécier cet impact sur un monument historique. Il propose une méthode sur la manière dont qualifier et hiérarchiser les vues afin de mesurer l'impact du projet. Il propose de ne tenir compte que des vues offertes depuis les points accessibles au public du monument et dont la qualité participe effectivement de la conservation de celui-ci. L'usage du monument historique est donc un critère à prendre en compte dans l'impact paysager des projets. Ces éléments impliquent une hiérarchisation de la protection des monuments historiques en fonction de son usage : pas d'usage (l'abandon), usage privé et usage public. **L'ouverture au public, l'usage et la valorisation d'un monument historique augmentent son intérêt de conservation et sa patrimonialité et rendent donc plus strict sa protection au titre du patrimoine.**

II. COMMENT INTERVENIR SUR LA QUALITÉ DES SOLS POUR AMÉNAGER DURABLEMENT NOS TERRITOIRES ?

Par Olivier Dieltiens, chef de projet qualité écologique des sols au sein du bureau d'études Novasol Experts

Le bureau Novasol Expert est spécialisé en qualité écologique des sols et accompagne les usagers des sols à la prise en compte de cette qualité. Il travaille dans différents contextes et sur tout type de sols.

La diversité des paysages vient en partie de la diversité des sols du point de vue géologique autant que pédologique. Elle supporte de plus une diversité d'usages urbains, agricoles, naturels, etc. qui peuvent exister sur un même type de sol et varier au cours du temps. La France est le 3ème pays, après le Brésil et

l'Argentine en termes de diversité des sols, avec une hétérogénéité à une échelle fine. Cependant l'augmentation de l'artificialisation depuis les années 2000, menace les sols et donc les paysages. Elle n'est pas la seule menace, la perte de matière organique, la salinisation, l'érosion, le tassement, les contaminations locales et diffuses, mais aussi la perte de biodiversité peuvent affecter leur qualité.

En France, le Réseau de Mesure de la Qualité des Sols (RMQS), mis en place par l'INRA en 2001, permet de connaître la qualité des sols à l'échelle nationale. 4 campagnes de mesures sont prévues afin d'échantillonner les sols français sur un maillage de 16x16 km (2200 sols en métropole). Ces mesures apportent des données écologiques, pédologiques, agronomiques, biologiques, ainsi que les polluants. En parallèle, certains territoires, comme la métropole de Dijon, s'intéressent à la qualité des sols sur les espaces urbains et péri-urbains et mettent en place un échantillonnage qui vise à préserver leur qualité et à s'inscrire dans une démarche de projet, ici de Projet Alimentaire Territorial.

Ces programmes de création de connaissance ont permis de mettre en avant les principales menaces que peuvent subir les sols. Sont notamment relevées les pertes en terre par érosion hydrique, les pertes de carbone organique dans la partie superficielle des sols et les pertes de biodiversité des sols. Ces études montrent de plus que la qualité des sols n'est pas nécessairement corrélée aux usages, elle dépend aussi largement de l'historique et des pratiques de gestion.

Les sols sont la combinaison de trois facteurs principaux : physiques, chimiques et biologiques, soumis à différentes perturbations ou leviers comme la couverture végétale ou l'usage. L'interaction entre ces éléments permet au sol de remplir des fonctions biologiques (stabilité structurale, dépollution, régulation des pathogènes, minéralisation) qui se traduisent en fonctions écosystémiques (production de biomasse végétale, stockage de carbone, régulation de l'eau, état sanitaire, support d'activités).

Exemple du Parc Caps et Marais d'Opale

Le Pnr Caps et Marais d'Opale s'intéresse à la résilience des parcelles agricoles face aux aléas climatiques (épisodes d'inondations ou de sécheresse) et leur fertilité. La stratégie a été de mettre en place un réseau de parcelles sentinelles représentatives des enjeux écologiques, agricoles, des types de sol et des aléas subis à l'échelle du territoire, dont l'état organique, la fertilité et la durabilité biologique des sols sont évalués. Ces données sont croisées avec leur résistance face aux aléas climatiques.

Exemple d'exploitation de sites agricoles, naturels et forestiers à des fins industriels

Comment valoriser et réaménager les sols décaissés par l'extraction de matériaux (carrière), pendant et après son usage industriel ? La stratégie a été d'étudier les sols en amont de l'exploitation, pour connaître les parcelles à décaisser en priorité et limiter la dégradation de leur qualité, puis de faire une étude post-réaménagement avec différentes années, méthodes et origines de matériaux pour connaître les meilleures solutions de réaménagement en termes de qualité physique, organique et biologique des sols.

Exemple en contexte urbain

En contexte urbain, les pressions sur les sols sont les plus fortes, il est donc essentiel de réduire l'impact environnemental de la ville grâce à l'installation de trames vertes/bleues/brunes mais aussi à l'économie circulaire et la renaturation. Les questions se posent du choix des sols à artificialiser ou à préserver, l'utilisation des sols de façon durable et la construction de nouveaux sols fonctionnels et durables. La stratégie est ici de diagnostiquer la qualité existante des sols et d'adapter l'aménagement du territoire en prenant en compte les usages actuels et historiques, les aménagements paysagers en place et les ambitions du projet.

III. CHRONIQUE TOPOPHILE

Par Yassir Yebba, anthropologue de l'alimentation et cuisinier-voyageur.

En tant qu'anthropologue de l'alimentation, Yassir Yebba s'est intéressé aux interactions hommes-nature et notamment à la sous exposition au paysage qui expliquerait un certain nombre de désordres et de mal être. Un lien étroit peut être fait entre la sous-exposition à la nature et les violences urbaines, les zones urbaines

sans parcs étant des “zones blanches” de paysage. Il y a aujourd’hui la nécessité d’accélérer les choses. Au bout de 30 ans de loi paysage, ce dernier n’est en effet pas encore une évidence pour tout le monde. Pourtant, le paysage est un des vecteurs et facteurs de l’humanisation car s’exposer au vivant est l’un des moyens de se sentir vivant.

Yassir Yebba a ainsi créé une agence de voyage culinaire à vélo à destination des enfants, pour faire le lien entre l’alimentation et les paysages, entre ce que l’on voit et ce que l’on mange. Son activité s’étend du Marais Poitevin jusqu’au Marais de Brouage. Elle passe par les vecteurs du jeu (serious game, escape game et géocaching) et se développe autour de quatre axes : une table d’hôte d’application pour pratiquer, “ô marché” pour s’approprier les produits et rencontrer les producteurs, dégustation académique en ville, chez des restaurateurs ou pâtisseries qui utilisent des produits locaux, “en balade” pour expérimenter d’aller manger dehors. Cette démarche est répliquable sur l’ensemble des territoires, l’un des ses slogans est “avant de faire le tour du monde, fait le tour de chez toi”.

IV. TRANSMETTRE NOS PAYSAGES : TÉMOIGNAGE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE L’AUBRAC

Par Nicolas Leblois, chargé de mission paysage et patrimoine bâti et Solveig Cherrier, chargée de mission éducation et sensibilisation

Le Parc dispose de nombreux paysages emblématiques qui génèrent un important sentiment d’attachement et d’appartenance pour les populations. La motivation du Parc concernant l’éducation et la sensibilisation au paysage se trouve dans la conscientisation de ces paysages et de la nécessité de leur préservation. La mission paysage au sein du Parc de l’Aubrac est rattachée au pôle Sensibilisation, Culture et Patrimoine. Un agent y exerce une fonction support en paysage, patrimoine bâti et urbanisme. Le sujet du paysage sert différentes questions dont la sensibilisation et l’éducation, l’agro-environnement, le tourisme, l’énergie ou la signalétique.

L’école du Parc est un dispositif multi thématique qui s’appuie sur un réseau d’intervenants aux profils variés (éducation à l’environnement, éducation artistique et culturelle), avec un fonctionnement par appels à projets. Ces projets sont construits sur mesure avec les porteurs de projets (établissements scolaires ou sociaux) et sont souvent multi-générationnels. Ils sont valorisés en fin d’année scolaire dans un livret où chaque projet à une double page pour exprimer un élément produit. Différentes actions ponctuelles de lecture de paysage complètent ce dispositif.

Exemples de projets :

- Les traces de l’Homme dans le paysage : l’enseignant avait travaillé avec une accompagnatrice en montagne sur la question de la lecture cartographique et de la codification du paysage ainsi qu’avec un photographe sur la question des prises de vue et de cadrage. En parallèle, un travail a été mené sur la toponymie : qu’est-ce que les noms de lieux nous disent de l’activité de l’Homme dans les paysages ?
- Le chemin de l’eau : les élèves sont partis autour de leur village avec un animateur nature pour identifier d’où vient l’eau qui alimente leur village (zones humides, chevelus) ainsi que les éléments paysagers liés à cette eau. Ils ont de plus travaillé avec un typographe sur les relevés de formes et de couleurs ainsi que sur des écritures poétiques.

Le Parc a à sa disposition différents outils de sensibilisation :

- Jeu de photolangage pour tous “c’est mon paysage”. Il a été testé avec des scolaires et des adultes avec pour objectif de faire découvrir un paysage à travers un son, un dessin, etc. pour faire ressortir le détail dans l’une des photos et l’identifier. Les clichés utilisés sont ceux des observatoires photographiques des paysages du Parc et du CAUE de l’Aveyron.
- Les observatoires photographiques des paysages sont en ligne. Des croquis ont été ajoutés pour favoriser leur prise en main. 4 bornes seront installées sur le terrain, accompagnées de points explicatifs pour identifier la démarche en physique.

- La pierre comme support de valorisation des paysages avec deux œuvres dont une de lecture de paysage verticale. Une journée "100% pierre" est organisée pour parler du paysage à travers cette thématique. Elle se compose d'initiation à la pierre sèche pour des jeunes de lycées agricoles, une balade géologique et une Nuit des burons avec musique et danse autour des pierres.
- Des journées de formation en salle et sur le terrain avec les CAUEs pour les intervenants "école du Parc", les bénévoles d'associations locales et les élus.

V. RETOUR DE L'ENQUÊTE SUR L'ÉDUCATION AU PAYSAGE

Par Yassir Yebba, anthropologue de l'alimentation et cuisinier-voyageur et Nicolas Sanaa, responsable aménagement du territoire à la Fédération des Parcs

22 Parcs ont répondu à l'enquête. Parmi eux, 15 mettent en œuvre des actions d'éducation au paysage et 14 travaillent avec des publics scolaires. Différentes familles d'actions sont identifiées : des ateliers d'observation active du paysage, des dispositifs structurés pour les scolaires, l'usage des outils du paysage (Plan, Observatoire Photographique, Atlas), des actions ponctuelles mais marquantes et des innovations pédagogiques émergentes. L'enjeu est ici de construire un paysage à hauteur d'enfant et à l'écoute de leurs sens, une école du territoire. Le paysage nous renvoie à nous même et peut être un vecteur d'ancrage pour les enfants. Ainsi, le ménagement des territoires passe par une sensibilisation la plus précoce possible au paysage. Les outils les plus utilisés par les Parcs sont les ateliers de dessin ou de lecture de paysage, les carnets ou balades sensibles, les observatoires photographiques, les outils numériques, les atlas du paysage et les cartes et documents anciens.

Les trois mots clés qui ressortent finalement de cette enquête sont :

- la présence, par l'observation
- l'engagement dans l'interaction homme-nature par le fait de raconter son paysage
- la réciprocité entre l'homme et le paysage, l'un ayant besoin de l'autre pour exister

Exemples d'actions dans les Parcs naturels régionaux :

- Pnr Scarpe-Escaut, le paysage se raconte à pas lents : une balade paysagère grand public permet une première imprégnation au paysage, elle a pour objectif de faire dialoguer histoire, nature et regard contemporain, accompagné par une historienne, un botaniste et un paysagiste.
- Pnr des Ardennes, le paysage devient objet de regard : une animation scolaire pour les cycles 3, en salle et sur le terrain a pour objectif de redécouvrir le quotidien à travers le paysage. De plus, le Parc est présent aux Rendez-vous aux jardins.
- Pnr Millevaches en Limousin, le paysage s'apprend en marchant (et en dessinant) : le Parc mène des animations ponctuelles avec une alternance de balades commentées, d'ateliers de dessin et de temps d'échanges
- Pnr de la Forêt d'Orient, le paysage s'explore à travers les sens : un référent paysage est présent dans le Parc sur les questions de perception et d'émotions. Il utilise notamment les carnets sensibles qui ancrent l'observation et créent une interaction entre ce que l'on voit et ce que l'on ressent.
- Pnr des Baronnies provençales, les enfants prennent le paysage en main : la notion de paysage est englobante avec la notion de "projet pédagogique de territoire", elle sert ainsi de fil conducteur pour réinterroger l'environnement proche. Passer par les enfants permet de dialoguer facilement avec les élus.
- Pnr du Médoc, le paysage se lit comme une histoire de terroir : le paysage est intégré aux projets d'éducation au goût et à la biodiversité avec des liens entre paysage, alimentation et viticulture qui sont les atouts de son territoire.
- Pnr Normandie-Maine, le paysage fait école... et territoire : mise en place d'une "école du Parc" pour aider les élèves à comprendre leur cadre de vie et ses transformations, dans une notion plus large que celle du paysage. Le paysage est un outil qui leur permet de voir le monde en grand.
- Pnr Livradois-Forez, le paysage se fabrique aussi dans les écoles : les "parcours paysage" structurent l'offre pédagogique et permettent de développer une culture du paysage chez les enfants, à partir de leur quotidien. Ils comportent une alternance de balades sensibles, de productions plastiques et de lecture collectives.

- Pnr des Boucles de la Seine Normande, le paysage devient une expérience sensorielle : le paysage est une approche qui permet de s'ancrer dans un territoire sur le temps long. Les interventions en milieu scolaire ont pour objectif de développer l'attention et la conscience du cadre de vie.
- Pnr du Massif des Bauges, le paysage relie école, village et territoire : le dispositif "l'école du territoire" se compose de projets co-construits entre les enseignants, les communes et les familles avec pour objectif de comprendre les paysages du quotidien, leurs usages et leurs évolutions. Le géopark permet de donner de l'ampleur au dispositif.
- Pnr des Pyrénées Catalanes, le paysage se dessine en Catalan et en couleur : des actions sont menées dans une logique pluridisciplinaire (géographie, art, langue) pour mettre en valeur les paysages culturels et montagnards. La culture et la langue pour parler du paysage peuvent être des vecteurs de liens forts.
- Pnr de Chartreuse, le paysage devient terrain d'éveil et de création : des lectures sensibles du paysage permettent de le percevoir à travers les cinq sens, en partenariat avec des artistes et animateurs nature. Parallèlement, les enfants lisent les paysages au présent comme au futur : projet "paysage à +2°C" ou "silence et patrimoine" pour sensibiliser au patrimoine vivant, à l'impact du climat et au tourisme raisonné.
- Pnr du Gâtinais français, le paysage se regarde... et se raconte à l'école : les actions sont intégrées au programme pédagogique "Mon village, un paysage" qui entend donner à voir le quotidien autrement, depuis la cour de récréation jusqu'au territoire.
- Pnr de la Sainte-Baume, les paysages nourrissent l'imaginaire : travail sur les représentations du paysage à travers les siècles, en lien avec une chercheuse et une artiste, en mêlant récit, esthétique et observation avec des scolaires. Le paysage est un élément de continuité pédagogique.
- Pnr du Pilat, les enfants lisent le territoire à livre ouvert : découvrir différents paysages du Pilat, le proche et l'inattendu grâce à la lecture de paysage sur 2 jours et demi mêlant terrain et salle. Le Parc met en place un partenariat actif avec les enseignants et les conseillers pédagogiques.
- Pnr de Guyane : programme Aire Terrestre Éducative (ATE), piloté par l'éducation nationale, qui est une bonne porte d'entrée pour sensibiliser les enfants au paysage de manière transversale. Ce programme s'étend sur quatre ans pour la continuité du projet. Les casques de réalité virtuelle sont de plus des outils pour apporter le paysage dans les hôpitaux ou les foires par exemple.

VI. Conclusion : Faire converger paysage et éducation au territoire

Ce webinaire consacré à « l'enfance du paysage » et les premiers enseignements de l'enquête constituent une étape fondatrice : ils confirment l'intérêt croissant des Parcs naturels régionaux pour une sensibilisation précoce au paysage, et mettent en lumière, au-delà de la diversité des démarches, des lignes de force communes (présence par l'observation, engagement par le récit, réciprocité entre l'humain et son cadre de vie). À partir de ce socle, il s'agit désormais d'approfondir collectivement la problématique, de mieux capitaliser et partager les actions menées dans les Parcs, d'identifier les besoins (outils, méthodes, partenariats) et de renforcer les passerelles entre dispositifs éducatifs et politiques de paysage. Une suite logique pourrait consister à organiser de nouveaux temps d'échanges, voire une rencontre conjointe réunissant les deux réseaux des Parcs — paysagistes et responsables de l'éducation au territoire — afin de croiser les approches, mutualiser les ressources et faire émerger une dynamique commune à l'échelle du réseau.

Directeur de publication :

Eric Brua, Directeur de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France

Conception et Animation :

Nicolas Sanaa, Aménagement du Territoire FPNRF

Synthèse :

Estelle Carlier, paysagiste-conceptrice.

Fédération des Parcs naturels régionaux de France

27 rue des Petits Hôtels – 75010 Paris

Tél 01 44 90 86 20 – Fax 01 45 22 70 78

info@parcs-naturels-regionaux.fr

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES PARCS NATURELS REGIONAUX,
 www.parcs-naturels-regionaux.fr

 Rejoignez-nous
sur les réseaux sociaux |  fb.com/federationPNR |  [@FederationPNR](https://twitter.com/FederationPNR)

